

LE JOUR, 1950
26 AVRIL 1950

APRES L'ANNEXION DE LA PALESTINE ARABE

La façon d'agir de la Jordanie dans l'affaire palestinienne est scandaleuse évidemment, mais qui doutait de l'annexion de la Palestine arabe à la Jordanie ?

Depuis l'abandon de Ludd et de Ramleh, cette annexion était en puissance. Voici qu'elle devient un fait.

Pendant que les Egyptiens dans le Néguev connaissaient les vicissitudes que l'on sait, la Jordanie préparait égoïstement un agrandissement illicite. Entre elle et Israël les choses se sont passées comme si un accord tacite réglait leur marche.

Mais des événements si étranges n'ont pas ébranlé la crédulité des Arabes ; ils n'ont pas mis un terme à leur candeur, réelle ou feinte. Les pays de la Ligue se sont réunis et se réunissent gravement, ils multiplient les subtilités et les politesses **pendant que la Jordanie vote ou s'abstient comme il lui plaît**. Le "Royaume hachémite jordanien" naît enfin des combinaisons les plus singulière, les obscures.

En attendant, la situation d'Israël est consacrée ; **elle est renforcée** ; elle bénéficie de la liquéfaction de ce monde arabe que les trompettes de Jéricho ont suffi à réduire à l'état de fantôme. **Qui pense à l'avenir ?** Qui se demande ce que deviendra cette région vénérable lorsque les intérêts contradictoires qui s'y développent auront pris plus de consistance ?

Les pays de la Ligue ont-ils la politique étrangère qu'il faudrait ? Ce n'est pas à nous de répondre à une question aussi indiscreète. Tel gouvernement fait mieux que tel autre assurément mais l'incohérence est un peu partout. Il est aisé de dire que chacun de ces pays va vers son destin, mais que sera ce destin si nul n'y songe ?

Les peuples arabes sont-ils mûrs pour une politique plus sérieuse, plus vaste ? On se le demande avec scepticisme et mélancolie.

Tant qu'on sera prétendument "en famille", autour de la table de la Ligue, les choses iront en boitant, comme elles vont. Elles n'apporteront que l'illusion de la solidarité et de la force. Ce sera l'état de sommeil avec le classique intermède de vagues rafraîchissements. Pour nous ressaisir, il nous faut quelque présence active qui rappelle sans défaillance l'acuité des problèmes de ce temps, les nécessités qui imposent l'entraide, le voisinage d'Israël, enfin le conflit latent qui menace le monde.

Il est temps de parler plus ouvertement le langage international si nous ne voulons pas être indéfiniment des victimes et des dupes. A quoi sert la ligue arabe si elle n'est plus que solitude et torpeur ?